

DU MÊME AUTEUR

chez le même éditeur

HIVER

traduit du russe par T. Moguilevskaia et G. Morel, 2001

COMMENT J'AI MANGÉ DU CHIEN

traduit du russe par A. Le Glanic, 2002

titre original

Odnovremenko

© 2003 LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
14, rue de la République - 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 - Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 2-84681-050-8

EVGUÉNI GRICHKOVETS

En même temps

*Traduit du russe
par
ARNAUD LE GLANIC*

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les particularités de la ponctuation sont de l'auteur, et aussi peu « conventionnelles » en russe qu'en français.

PERSONNAGE

LE NARRATEUR, un jeune homme entre trente et quarante ans.

Sur la scène, une ficelle blanche est tendue entre quatre clous plantés dans le sol. Cela ressemble à un ring de boxe très bas, d'environ trois mètres sur quatre. À l'intérieur du « ring », il y a un ventilateur, une chaise, et sur la chaise, les objets indispensables. Au-dessus du « ring », des étoiles, une lune, des avions et quelques navires spatiaux en carton sont suspendus par des fils.

Le narrateur se tient debout à l'extérieur du « ring », puis il s'en approche et, après une courte pause, pénètre à l'intérieur. Il fait encore une courte pause, et s'adresse aux spectateurs.

Il y a très peu de temps j'ai appris... ou plus exactement... Je ne sais pas comment dire... J'ai appris une chose qui ne m'a pas à proprement parler contrarié ou déçu... Ou étonné... Je ne sais pas.

Là il faut obligatoirement expliquer, parce qu'on aura peut-être l'impression que ce dont je vais parler est très important pour moi. Mais cette impression sera due au fait que je commence par ça, et vous, vous ne savez rien de moi, et ce par quoi je commence est la première chose que vous allez apprendre sur moi, c'est pourquoi il pourra vous sembler que c'est très important pour moi. Mais en réalité je pourrais parler de beaucoup... Beaucoup d'autres choses... Simplement, ce par quoi je vais commencer, je l'ai appris très récemment...

Voilà ce dont il s'agit, ...je me représentais que... enfin, que les choses étaient organisées d'une certaine façon, et il est apparu qu'elles étaient organisées tout autrement. Ou plus exactement, je ne me représentais pas,

...je n'en avais aucune représentation, ...j'avais plutôt la sensation... Quoique non... J'avais plus qu'une sensation mais moins qu'une représentation... De ce dont je vais parler maintenant. Bref...

Il n'y a pas longtemps j'ai appris que les machinistes et, ces, locomotives là, enfin, ces locomotives Diesel, électriques, enfin bon ces, ...sur les voies de chemin de fer... Mais surtout, les machinistes... dans leurs locomotives..., ne vont pas de, ... mettons de, ... Omsk à Moscou, ou de Tcheliabinsk à Khabarovsk, ou, je ne sais pas, ...de Saint-Petersbourg à Berlin, mais jusqu'à une petite gare pas très éloignée..., enfin, c'est-à-dire, ils partent d'Omsk, ils arrivent à la gare d'embranchement la plus proche, là on décroche leurs wagons, on leur fait faire demi-tour, on en accroche d'autres, et ils retournent à Omsk. Et comme ça tout le temps, ils s'éloignent un peu d'Omsk... et reviennent à Omsk. Comme ça tout le temps... Et Omsk ou Khabarovsk, ça va encore, mais autrement c'est carrément... une gare d'embranchement quelconque au nom incompréhensible..., et ils vont de là à une autre gare d'embranchement et reviennent. Et... comme ça... aller-retour, aller-retour.....

Et ce n'est pas que j'y pensais, aux machinistes et à ces locomotives. C'est d'ailleurs étrange, penser à des locomotives. Je n'ai jamais rêvé d'être machiniste, je ne me suis jamais imaginé disant au revoir à ma femme avant de partir pour un long trajet, de cette manière : « Ne t'inquiète pas, chérie ! Je reviens dans une semaine, ne te fais pas de mauvais sang, qu'est-ce qui peut m'arriver ! » Et elle m'aurait répondu : « Sois prudent, mon chéri, j'ai entendu aux informations que c'est très enneigé dans l'Oural, sois prudent, ne va pas trop vite... » Non, je n'avais pas ces pensées ni ces rêves. Simplement, enfin j'ai quand même voyagé en train... En train ! C'est-à-dire, je suis monté dans des trains, je suis allé à Moscou ou parti de Moscou en train... C'est-à-dire nous tous... Dans les trains... Je mangeais, je dormais, je regardais par la fenêtre, je bouquais, je discutais... on discutait, on s'ennuyait, on descendait dans les gares, on fumait... c'est-à-dire, moi je ne fume pas, ... mais je descendais aussi avec tout le monde, comme pour fumer, enfin c'est ce qu'on dit : sortir fumer une cigarette..... Enfin bon, le train. Le train ! Pas les machinistes, la locomotive, les wagons et moi, mais un tout, c'est-à-dire, un train. Un train entier.

Et il est conduit, ... par un machiniste, évidemment. Voilà, c'est long, on s'ennuie, mais... Voilà... On roule.

Et là j'apprends que lui il va jusqu'à la gare d'embranchement la plus proche et qu'il revient. Et ça m'a un peu... je ne sais pas... enfin... ça ne m'a pas plu. J'ai simplement appris sur l'organisation du monde quelque chose qui ne m'a pas plu. Parce que, quand tu apprends comment une chose est faite... Ce n'est pas qu'elle cesse de te plaire, mais, de la relation que tu avais jusque-là à cette chose, ... il ne reste rien... Peut-être que déjà avant elle ne te plaisait pas, mais elle se met à te déplaire d'une autre manière. Vous comprenez... d'une autre manière.

Simplement, tout a une organisation... Et la plupart du temps, je n'ai pas du tout envie de savoir comment les choses sont organisées. Mais ça s'apprend tout seul. Ou quelque'un crie : « Regarde, regarde... Regarde vite ! » Et tu regardes..., tu vois..., ce qu'il ne fallait pas voir. Et pire que ça, ... tu comprends comment c'est fait.

Là je demande votre attention.

Ce que je vais faire maintenant ne doit offenser ou choquer personne. Parce que je ne veux ni offenser ni choquer personne. J'ai

simplement besoin d'expliquer... Pas seulement d'expliquer, mais aussi de faire comprendre ! Et pour ça il faut que je me déshabille. Pas entièrement, ... mais de façon... Il ne s'agit pas de me déshabiller pour, enfin, pour... enfin..., enfin, on voit bien..., mais pour parler de l'organisation... Je vais rester en sous-vêtements. En sous-vêtements... Mes sous-vêtements ne choqueront personne, ...j'ai des sous-vêtements tout à fait décents. Enfin, une seconde... Je le fais tout de suite.

Il se déshabille rapidement et reste en caleçon. Il prend un panneau pédagogique représentant l'organisation interne du corps humain. Celui-ci y est figuré en coupe, chaque organe étant identifié par une couleur différente. Les vaisseaux sanguins, les reins, l'estomac, les intestins, etc., sont bien visibles. Le narrateur place le panneau sur la chaise. Il le regarde un certain temps. Puis il montre du doigt les poumons dessinés, et ensuite l'endroit où se trouvent ses propres poumons.

Voilà j'ai des poumons comme ça, c'est par eux que je respire. Ils sont constitués de petites alvéoles là, j'inspire de l'air par la

gorge, les alvéoles se gonflent, quand j'ex-pire, elles se dégonflent, l'oxygène provoque une réaction d'oxydation, c'est nécessaire pour que je vive. Là c'est mon estomac, voilà ici. (*Il montre sur le schéma, puis sur lui-même.*) Là c'est le foie, là les intestins, ici, dans le ventre, j'ai une très grande quantité de longs boyaux comme ça. Ici ce sont les vaisseaux sanguins, voilà c'est comme ça que je mange, ...la nourriture passe par l'œsophage et tombe dans l'estomac, ensuite ça continue, ça continue... Là le foie et les reins font quelque chose, ...ensuite les intestins, enfin, ...et après la nourriture sort, ...enfin, ...d'accord. Voilà, c'est-à-dire, c'est comme ça que ça se passe... en moi...

Courte pause.

Bon et qu'est-ce qu'il faut faire avec tout ça ? Je comprends bien qu'en moi c'est plein à ras bords de tout ça (*il montre le schéma*), et alors ? Je me souviens qu'à l'école, dès que je voyais ce genre de schéma dans le laboratoire de sciences naturelles, ou pire, des organes conservés dans l'alcool, ou une grenouille avec le ventre ouvert, j'avais tout de suite les mains qui se ramollissaient, je devenais flas-

que, je me pliais dans tous les sens, parce que : c'est horrible tout ça, parce qu'un chat ou un chien, c'est beau en entier, mais séparément, c'est-à-dire en morceaux, c'est horrible.

Mais qu'est-ce qu'on peut y faire ? C'est organisé comme ça. Je me souviens très bien de la façon dont j'ai commencé à comprendre que moi aussi j'avais une organisation. Je me souviens comment j'ai senti qu'il fallait que je respire, que ma poitrine bougeait de cette façon... en permanence, que je faisais entrer en moi de l'air par le nez et la bouche et que je ne pouvais pas ne pas le faire, et ça ne m'a pas plu, ...parce que : j'étais obligé. Et d'être obligé de cligner des yeux, c'est terrible. Parce que je ne peux pas ne pas cligner des yeux. Ça cligne tout seul. C'est pas bien.

Ou alors, par exemple, on se couche sur le côté droit, enfin, pour dormir, ou simplement, on s'allonge un moment. On se couche sur le côté droit, et la narine droite se bouche, ensuite on se retourne sur le côté gauche – la narine droite est libérée, mais la gauche se bouche. Ça veut dire que quelque chose en moi circule, quelque chose se passe là en moi, il y a des vases communicants. Et je ne le contrôle pas du tout, je ne peux pas le gouverner.

Ou bien tu es à table, tu bois ou tu manges quelque chose, et tout à coup ça fait un gargouillis dans le ventre, et quelqu'un te regarde comme ça, l'air de dire : comment peut-on... Mais enfin, ce n'est tout de même pas moi qui gargouille, moi je ne le veux pas, c'est ça là. (*Il montre les entrailles dessinées.*) Ou tu as un hoquet, Dieu t'en préserve, ...et quelqu'un secoue la tête comme ça, l'air de dire..., et moi-même j'ai honte, mais je ne peux pas contrôler ça là que j'ai à l'intérieur de moi... C'est-à-dire, ce n'est pas moi qui l'ai fait, ce hoquet, pas MOI. Ça a hoqueté (*il montre les entrailles*), mais pour tout le monde, c'est moi... Et moi qu'est-ce que je peux faire... Seulement m'excuser. Parce que je ne vais pas me mettre à expliquer que je ne voulais pas le faire, mais que c'est là tout seul à l'intérieur..., que mes intestins et mon estomac, ce n'est pas MOI. Et où je suis MOI ?

Parce que je comprends bien... maintenant je comprends que mes mains, ce n'est pas moi non plus. Par exemple, je veux dessiner quelque chose, pas n'importe quoi, mais concrètement, reproduire un dessin précis. Et je vois que les lignes ne sont pas compliquées. Il y en a une qui va droit, et puis qui fait une courbe et se termine, et je dois simplement

tracer la mienne exactement de la même façon... Le crayon est dans ma main. Je vois cette ligne. Il faut simplement que je trace exactement la même. Je la vois ! Et je ne peux pas. Donc, mes mains, ce n'est pas moi.

Ou mes jambes... Par exemple, je me souviens d'une danse quelconque, je me souviens de la succession des mouvements et des mouvements eux-mêmes. Et on peut même dire que je les vois dans ma tête... Mais mes jambes n'arrivent pas à les reproduire. Ou isolément, elles y arrivent, mais consécutivement non. (*Il fait quelques mouvements de danse saugrenus avec les jambes.*) Donc, mes jambes, ce n'est pas MOI non plus, mais seulement mes jambes.

Et mon cerveau, ce n'est pas MOI. Parce que... Voilà, par exemple, je regarde un film, je vois une actrice que je connais, ...enfin, pas dans le sens que je la connaîtrais personnellement, ...simplement, je l'ai vue récemment dans un autre film et je dis : « J'ai vu cette actrice il y a très peu de temps dans un film, ...un bon film là, mais comment il s'appelle ce film ? Merde..., comment il s'appelle..., je l'ai vu il y a très peu de temps... » Et c'est fini, ...tu ne regardes plus le film, tu essaies de te souvenir où a bien pu jouer cette actrice, et tu